

International Theatre Institute ITI

Organisation Mondiale pour les Arts de la scène



Journée Mondiale du Théâtre 2014

Message de Brett Bailey

Dès qu'il y a société humaine, l'Esprit irrépressible de la Représentation se manifeste.

Sous les arbres dans les petits villages, et sur les scènes sophistiquées de grandes métropoles ; dans les halls d'écoles, les champs, les temples ; dans les quartiers pauvres, les places publiques, dans les centres de loisirs et les sous-sols de cités, les gens se regroupent pour communier dans les mondes théâtraux éphémères que nous créons pour exprimer notre complexité humaine, notre diversité, notre vulnérabilité, en chair et en os, en souffle, en voix.

Nous nous rassemblons pour pleurer et se souvenir ; pour rire et contempler ; pour apprendre, affirmer et imaginer. Pour s'émerveiller face à la dextérité technique, et pour incarner les dieux. Pour avoir le souffle coupé face à notre capacité pour la beauté, la compassion et la monstruosité. Nous venons pour l'énergie et le pouvoir. Pour célébrer la richesse de nos différentes cultures et pour dissoudre les frontières qui nous divisent.

Dès qu'il y a société humaine, l'Esprit irrépressible de la Représentation se manifeste. Né de la communauté, il porte les masques et les costumes de nos diverses traditions. Il exploite nos langages, nos rythmes, nos gestes, et ouvre un espace entre nous.

Et nous, artistes œuvrant avec cet esprit ancien, nous nous sentons forcés à le canaliser à travers nos cœurs, nos idées et nos corps pour révéler nos réalités dans toute leur mondanité et leur mystère étincelant.

Mais, à une époque où tant de millions de gens se battent pour survivre, souffrent de régimes oppressifs et d'un capitalisme prédateur, fuient le conflit et les épreuves ; où notre vie privée est envahie par les services secrets et nos mots censurés par des gouvernements intrusifs ; où les forêts sont anéanties, les espèces exterminées, et les océans empoisonnés : que nous sentons-nous obligés de révéler ?

Dans ce monde de pouvoirs inégaux, dans lequel de différents ordres hégémoniques essaient de nous convaincre qu'une nation, une race, un genre, une préférence sexuelle, une religion, une idéologie, un cadre culturel est supérieur à tous les autres, peut-on réellement défendre l'idée que les arts devraient être séparés de l'agenda social ?

Nous, artistes des arènes et des scènes, nous conformons-nous aux demandes aseptisées du marché, ou saisissons-nous le pouvoir que nous avons : pour ouvrir un espace dans les cœurs et les esprits de la société, rassembler les gens autour de nous, inspirer, émerveiller et informer, et créer un monde d'espoir et de coopérations sincères?

Traduction : Zoé Simard